L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 MARS 1882. 55me Année.

Dufour, Bouset & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second-Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 2 MARS 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. V. Vinet, constable, un terrain avec tous les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le faubourg Livaudais dans le 4e District faisant face à la rue Huitième.

Une consultation devant le comité du fleuve.

Les questions sont multiples à l'égard du Mississipi, car il a toutes les qualités et tous les défauts des grands fleuves. Il a d'abord beaucoup de tributaires, lesquels lui fournissent un gros volume d'eau et dans certains moments plus qu'il n'en peut contenir. Ces tributaires, eux-mêmes, reçoivent les écoulements d'un grand nombre de petites rivières, et, comme on se livre partout à de vastes travaux de dessèchement, afin de gagner sur les marais des domaines fertiles, il en résulte que ces écoulements sont toujours plus abondants et que le Mississipi, qui est la plus grande saignée de la vallée, est aussi l'issue par laquelle ces eaux, continuellement croissantes, s'échappent de cette partie du continent pour se perdre dans le Golfe du Mexique.

D'après cela, le Mississippi est exposé à avoir toujours plus d'eau qu'il n'en a aujourd'hui, au lieu d'être exposé à en avoir moins ou à ne pas en avoir assez pour les besoins de la navigation intérieure. C'est un avantage qui a ses inconvénients. Si l'avantage est grand, les inconvénients en sont proportionnellement dangereux, et il y a un rapport parfait entre le bénéfice que procure l'abondance des eaux et le danger qui en est la conséquence, lorsque cette abondance dépasse toutes limites. C'est ce qui apparaît aujourd'hui d'une manière désastreuse. Les débordements du fleuve prouvent qu'il reçoit plus d'eau qu'il n'en peut contenir et le double ou le triple de ce qui serait strictement nécessaire pour les besoins de la navigation.

Le danger que nous signalons serait bien autrement grave, si le Mississippi avait un cours de deux ou trois cents milles de plus. Evidemment, il faudrait lui ménager un lit beaucoup plus large et plus profond tout à la fois. Quelle largeur et quelle profondeur ce lit devrait-il avoir pour que les riverains fussent à l'abri des inondations? Tel serait le problème à résoudre, et c'est celui qu'il faut résoudre aujourd'hui, quand même le Mississippi a deux ou trois cents milles de moins que l'étendue que nous avons imaginée pour rendre la démonstration plus saillante.

A ce propos, le capitaine Eads a été consulté par le comité congressionnel du Mississippi. Cet ingénieur inspire confiance. Il connaît le Mississippi comme un homme qui en a fait une étude de toute sa vie; le Mississippi est, pour ainsi dire, son domaine, et l'on sait que le capitaine Eads ne se nourrit pas d'utopies. Le comité a donc bien fait de l'appeler en consultation et il fera encore mieux de suivre son avis. Le résumé des idées du grand ingénieur à ce sujet est à peu près la continuation du système actuel de levées. Elles sont faites, il faut en profiter et même il faut en faire là où il n'y en a pas et où elles peuvent être utiles soit pour protéger les campagnes contre le déversement des eaux fluviales, soit pour procurer à la navigation la profondeur d'eau dont elle a besoin. Dans ce dernier cas, les levées rendraient le service que les jetées rendent à la Passe du Sud. D'après ce système, au lieu de pratiquer des issues par lesquelles pourraient s'échapper les eaux surabondantes du fleuve, il faudrait, au contraire, les encaisser davantage en fermant toutes ces issues et en gagnant en profondeur plus qu'on ne perdrait par le rétrécissement du courant.

Cette opération servirait surtout à la navigation, tout en contribuant à la protection des terres riveraines. Dans cette consultation, il a été naturellement question de la Rivière Rouge et de l'Atchafalaya, deux cours d'eau qui sont, pour le Mississippi, un affluent et une issue tout à la fois. Quand la Rivière Rouge est trop pleine, elle se jette en grande partie dans l'Atchafalaya, et l'Atchafalaya qui reçoit aussi les eaux du Mississippi, se trouvant trop plein lui-même, déborde, et, en outre, se creuse un lit en rapport avec l'abondance des eaux qui lui sont déversées des deux côtés. Pour bien comprendre cet effet, il faut savoir que la Rivière Rouge se jette plutôt dans une branche du Mississippi que dans le Mississippi lui-même. Le fleuve, en cet endroit, fait un grand circuit, enveloppant une étendue de terre qui forme une île parfaite entre le cours principal du fleuve, le confluent de la Rivière Rouge et la tête de l'Atchafalaya. Les eaux du fleuve, mêlées à celles de la Rivière Rouge, font donc le tour de cette île et alimentent l'Atchafalaya tout aussi bien que la Rivière Rouge l'alimente elle-même. En fermant l'Atchafalaya, on épargnerait donc au fleuve ses propres eaux tout en lui assurant celles de la Rivière Rouge.

On voit par là que le capitaine Eads procède d'une manière toute autre que celle du capitaine Cowden. Ce dernier ingénieur cherche la sécurité des terres riveraines dans un système de canaux latéraux destinés à servir de débouchés aux grandes crues qui, régulièrement inondent ou menacent d'inonder chaque année les parties basses de la vallée. Mais pour obtenir ce résultat, il faudrait beaucoup de canaux; il faudrait aussi que ces canaux fussent creusés, non en aval mais en amont de la Nouvelle-Orléans, ce qui coûterait des sommes immenses et bien supérieures à celles que le capitaine Eads fait figurer dans son plan de canalisation fluviale.

Au premier abord, on est disposé à préférer la division du fleuve à sa contraction, car plus un pays est arrosé, plus il est fertile, plus aussi il est favorable à l'établissement des fabriques qui ont besoin de force motrice. Tous ces canaux artificiels, alimentés par le Mississippi, auraient des eaux courantes propres à faire tourner les roues de toute espèce de moulins sans nécessiter aucune dépense de combustible. L'avantage de pareilles eaux a fait fleurir beaucoup de villes en Europe où le sol accidenté est plus particulièrement propice aux établissements manufacturiers. Mais on n'a pas négligé ce moyen aux Etats-Unis là où il s'offrait naturellement aux entreprises des compagnies industrielles. On voit nombre de ces prises d'eau en Géorgie, dans la Caroline du Sud, surtout dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre où la configuration du sol donne lieu à des déclivités plus marquées, favorisant l'industrie d'une manière particulière.

Il est certain qu'il y a beaucoup de perte à renfermer 50, 100 ou 150 pieds d'eau dans un seul endroit, dans un lit unique, quand avec ce volume d'eau on pourrait se ménager un réseau de courants n'ayant besoin pour être utiles que d'une profondeur de 12 ou de 15 pieds tout au plus. En d'autres termes, n'y aurait-il pas plus à gagner à avoir vingt ou trente Mississippis en miniature, mais suffisants pour le mouvement des usines, qu'un seul Mississippi ayant plus d'eau qu'il ne faut pour la navigation intérieure, et toujours menaçant d'inondation les plaines voisines quand il ne les inonde pas, ce qui détruit entièrement la confiance et la sécurité des agriculteurs. C'est ce dont l'avenir s'occupera nécessairement, mais, en attendant, nous croyons qu'il nous est plus facile de suivre le plan du Capitaine Eads, dont les frais sont limités, et dont l'effet immédiat serait d'accroître la profondeur de la Passe du Sud, tout en protégeant convenablement l'agriculture contre les débordements du Mississippi. C'est aussi évidemment vers ce système que penche la première commission du fleuve, chargée par le Congrès d'étudier cette grande question.

Quelques-uns de nos confrères de la presse américaine, observant la situation de l'Europe, prévoient une guerre générale à courte échéance, et se demandent quel sera le rôle des Etats-Unis en présence de ce terrible conflit. Ils se déclarent pour la neutralité la plus absolue. Les Etats-Unis n'ont rien à gagner à se mêler à une guerre européenne; ils sont appelés, au contraire, à en tirer grand profit par la fourniture, aux belligérants, d'armes et de munitions. L'un des journaux, se livrant à des commentaires à propos de la nouvelle stratégie qui résulte des nouveaux engins de destruction introduits dans les armées, fait ressortir ce fait qu'avec les armes à longue portée, les charges à la baïonnette et les charges de la cavalerie, si terribles au temps du premier empire, deviennent impossibles aujourd'hui.

Le canon décide maintenant du sort d'une armée plus encore que le courage personnel des soldats et leur habileté à se servir de leurs armes. La rapidité des mouvements est aussi une cause de succès. Les gouvernements l'ont si bien compris que, dans les modifications apportées à l'équipement des soldats, ils ont simplifié le costume, le dépouillant de ces couleurs voyantes qui servaient de point de mire à l'ennemi. Enfin les réformateurs ont supprimé les tambours, bruit inutile en temps de guerre et qui, en temps de paix, ne peut servir qu'à régler la marche d'un bataillon. Si le pittoresque disparaît ainsi des armées de l'Europe, la force destructive de celles-ci augmente en raison même des armes perfectionnées dont elles se servent, et la guerre, au lieu de se prolonger, comme autrefois, se termine en une ou deux campagnes.

La ville de Philadelphie espère pouvoir, désormais, prévenir la fraude dans les élections, et par ce moyen, empêcher ceux qui font la fraude d'être élus.

Un astrologue de Nevada prophétise que plusieurs potentats de l'Europe mourront dans le courant de mars.

Mme Scoville, sœur de Guiteau, a adressé au Sénat une violente protestation contre la ratification de la nomination de M. Conkling aux fonctions de juge de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Un vieillard qui se dit le frère du grand explorateur Livingstone, est venu demander un asile à la station de police de Troy. Il se rendait chez lui, au Vermont, lorsqu'il a été dévalisé par des voleurs.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

M. E. O. L. Edholm, attaché au département de l'*Immigration des fermiers de la prairie*, de Chicago, parcourt les campagnes de la Louisiane dans le but de réunir les documents nécessaires à la publication d'une série d'articles sur les avantages que notre Etat offre aux colons du Nord.

Le correspondant orléanais du "Cincinnati Commercial" dit que Miss Morris, la reine du carnaval, a été plus admirée que les reines de l'Europe.

Guiteau se livre au commerce des autographes et des photographies; la moyenne obtenue des visiteurs est de 12 à 15 dollars par jour. Dernièrement, il inscrivit sur le dos de l'une de ses photographies offerte à des personnages appartenant au clergé protestant: "Le parti républicain, mis en danger par Garfield, a été sauvé par Guiteau et l'homme d'Etat Arthur."

La société historique du Missouri doit célébrer, le 14 mars, l'anniversaire de la naissance de Thomas L. Benton, le célèbre orateur. L'oraison funèbre sera prononcée par le col. Thomas F. Gant.

Le commodore Stephen B. Luce, commandant l'escadre de New York, prendra la mer en mai prochain, pour son excursion annuelle. Il s'occupe de réunir les chants de mer, à l'usage exclusif de la marine américaine, et destinés à maintenir la gaîté parmi les équipages.

W. S. O'Brien, mort dernièrement en Californie, laisse une succession de dix millions de dollars à partager entre ses deux sœurs, Mme Marie Coleman et Mme Kate McDonough. Les exécuteurs testamentaires reçoivent, pour leur part, une somme de $427,254.

La *Tribune*, de New-York, du 21 février, dit: "Guiteau a fait un juge de la cour suprême, après avoir fait un président, et il n'est pas encore pendu.

Un congrès international d'ethnologistes s'ouvrira le 2 mai, à Genève. Voici le nom des différentes sections: Origine et migration des peuples; ethnologie; ethnologie descriptive; ethnographie théorique; mœurs et coutumes; ethnologie politique; rapports internationaux. Ce programme est admirable, et s'il est abordé par des hommes haut placés dans la science, les résultats du congrès auront du retentissement dans le monde scientifique.

M. G. Norman.—Pour achats de vins eaux-de-vie, liqueurs, conserves alimentaires, on ne saurait mieux s'adresser qu'à M. G. Norman, qui a fait longtemps le commerce de ces articles et dont l'expérience sera précieuse à ceux qui auront recours à son ministère. On le trouvera tous les jours au magasin de MM. Gelpi & Bro., 43 Decatur, aux heures indiquées dans une annonce insérée plus loin.

Billet gagnant.—Jos. Vallery, résidant rue Huitième entre les rues Magazine et Constance, Nlle Orléans, certifie qu'ayant acheté pour 25 cents au bureau de Jos Domenech, rue Tchoupitoulas No 60, le billet de combinaison Nos 29, 44, 50, qui a gagné le premier gros lot de $4510 au tirage du 28 février 1882 de la loterie de la Louisiane, le montant du billet lui a été payé comptant et sur présentation au bureau de la compagnie.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. Ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaires avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il excelle pour le son, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans son char-salon en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

Opéra Français.

Réunion des souscripteurs. — Succès complet.

Nous avons assisté, hier soir, à la réunion des souscripteurs et abonnés de l'Opéra, qui avait lieu à la salle Grunewald, pour entendre les propositions de M. Défossez, notre nouvel impresario, et commencer la liste des souscriptions, si ces propositions leur plaisaient. Disons-le tout de suite. M. Défossez a su gagner immédiatement l'esprit des auditeurs et son succès a été complet. Rien d'étonnant à cela, du reste, quand on connaît les précédents de M. Défossez.

Il a été directeur du Grand Théâtre de La Haye; il y a même eu, comme une de ses pensionnaires, Mme Ambre, que chacun de nous a connue ici, l'an dernier. Il est actuellement propriétaire pour cinq ans du *Théâtre des Nations*, de Paris. C'est sous sa direction qu'ont eu lieu les premières tournées artistiques de Sarah Bernhardt dans le nord de l'Europe, avant sa venue en Amérique. Il l'a même conduite, elle et sa troupe, jusqu'à New-York, et c'est là qu'il en abandonna la direction à M. Abbey. C'est surtout à lui que nous devons de connaître en Amérique les deux petits chefs-d'œuvre d'Audran, *Olivette* et *La Mascotte*.

On voit que nous n'avons pas affaire à un débutant dans la difficile carrière d'impresario; et si jeune qu'il soit (il porte 35 ans à peine), il est rompu à ce métier, le plus ardu de tous.

Nous avons écouté, hier soir, M. Défossez avec beaucoup de curiosité.

Courtes, mais claires, parfaitement intelligibles ont été ses explications; et ses propositions, nous devons le dire, sont fort avantageuses. M. Défossez propose une saison de trois mois, soit cinquante représentations du soir; les matinées restent en dehors de la souscription.

Il produira tout le grand répertoire français: Robert le Diable, les Huguenots, la Juive, le Prophète, etc.; de plus, il s'engage à donner trois à quatre nouveautés, nous voulons dire trois à quatre grands opéras français inconnus sur notre scène, entr'autres Jean de Nivelle, le grand succès du moment.

Il fournira un orchestre complet, un chœur nombreux, un quatuor de premier ordre. Il a déjà la parole de M. Tournié; il est en pourparlers avec M. Devoyod et avec M. Jourdan, et il compte engager Mme Fursch-Madier comme soprano.

Il promet un ballet composé de douze danseuses dont trois à quatre premiers sujets de valeur.

Quant à l'opéra bouffe, il s'engage à produire une quantité de pièces fort amusantes, fort bien faites, mais inconnues à la Nlle-Orléans; autant de nouveautés.

Son plan de matinées nous a paru fort heureux, fort original.

Tout ce qui précède donne une idée nette de l'entreprise nouvelle.

Pour tout cela M. Défossez demande une souscription de $30,000, moitié payable aux débuts de la troupe, l'autre moitié pendant le cours de la saison théâtrale. Il l'obtiendra; il en a déjà enlevé hier, séance tenante, à l'improviste, près de la moitié, plus de $12,000.

M. Strakosch avait, cette année, commis la faute d'élever trop haut le prix des places. M. Défossez ne tombe pas dans ce travers.

Voici les prix qu'il propose:

	Pour la saison.	Par représentation
Avant scènes	$600	$12
Baignoires	400	8
1res loges	400	8
Parquet	100	2

Dès l'abord, M. Défossez a su conquérir les sympathies de l'assemblée qui le lui a bien prouvé, en souscrivant immédiatement, spontanément, sans que l'intelligent impresario le lui demandât. Elle était très nombreuse et très choisie, cette réunion de dilettanti d'hier soir. Nous y avons remarqué MM.

A. Carrière,	Delord Barthe,
O. Carrière,	Louis Barthe,
John A. Morris,	Hutchinson,
A. Thomson,	Jules Aldigé,
B. S. Storey,	A. G. Nicolopulo,
Freilsen,	Thos. Braistour,
G. W. Nott,	S. Delgado,
Paul Foureby,	Pierre Pouts,
Juge Poché,	Tilton,
Oct. Hopkins,	Wm. Pillard,
Paul Bellocq,	G. Pascal,
Ad. Faure,	E. Dubois.
A. Bonnecaze,	

En somme, la question de l'Opéra nous semble parfaitement tranchée; l'affaire a été enlevée en une demi-heure. C'est un succès inespéré. Nous félicitons autant messieurs les souscripteurs que M. Défossez, de ce beau résultat.

Nota—La demande des avant-scènes a été telle, hier soir, que, d'un commun accord, il a été décidé de les mettre aux enchères. La mise à prix aura lieu vendredi, 3 mars, à la rotonde de l'Hôtel St. Charles, à midi. (Voir l'avis).

Les gambettistes viennent d'essuyer un nouvel échec à la Chambre, dit la *Gazette de France*, mais il paraît qu'ils doivent considérer cette mésaventure comme très heureuse. Leur candidat à la vice-présidence a été battu par 203 contre 186. Il aurait pu l'être par une plus forte majorité et c'est là ce qui fait l'objet du contentement des gambettistes qui s'écrient dans la *République française*:

"On peut considérer ce résultat comme " un véritable succès *moral*."

Ce succès moral vient de ce fait: que M. Gambetta croit pouvoir compter sur 186 députés pendant que ses adversaires ne peuvent remporter leurs victoires contre lui que par une coalition:

"La gauche dite radicale, les députés " du centre gauche, les bonapartistes et " les royalistes de la droite votaient ouvertement."

Cette coalition pour empêcher les opportunistes de passer, n'est pas à dédaigner. Elle produit des *résultats* qui ont leur portée.

Cependant, comme nous l'avons dit, des victoires de cette nature ne sont pas décisives. M. Gambetta n'est qu'écarté, il n'est pas définitivement vaincu. Il ne le sera, nous ne saurions trop le répéter, que si le cabinet entre résolument dans les voies de la liberté. Il y est obligé par sa situation même et par la nature de la majorité qui combat le césarisme.

Il est certain que s'il perdait de vue que c'est grâce à la minorité des Droites qu'il doit de pouvoir empêcher le pouvoir personnel de M. Gambetta de triompher, cette minorité l'abandonnerait à son sort.

Quel motif, en effet, aurait la Droite pour préférer un jacobin à un autre? Aucun. Elle laisserait ces factions se dévorer entr'elles et chercherait son seul point d'appui dans la réaction qui se ferait dans le pays.

La Droite favorise la défense du cabinet, à la condition que celui-ci se montre disposé à donner la liberté pour tous, et à protéger le droit de chacun.

Sur ce terrain solide et large, on peut compter sur elle, c'est évident. Dans le cas contraire, il faut que l'on s'attende, à la première occasion, à une déroute.

C'est dans ce sens, évidemment, que la "République française" suppute le nombre de ses adhérents et fait grand tapage des 150 membres que compte le groupe de l'Union républicaine et des 186 noms que son candidat a recueillis.

—On lit dans le *Journal de Roubaix*:

" D'après une communication qui nous a été faite, ces jours derniers, un de nos concitoyens viendrait, par une ingénieuse découverte, de faire faire un grand pas, dans le sens du *desideratum* final, au métier continu à filer et à retordre la laine.

" L'invention consiste dans le remplacement des ailettes conductrices par une mince ficelle, qui décrit un mouvement giratoire autour de la bobine, entraîne, dans ce mouvement, le fil de laine, et l'enroule, avec une tension régulière, autour de la broche.

" Ce système donnera-t-il des résultats pratiques? Nous le souhaitons plus que nous n'osons l'espérer. Quoiqu'il advienne, l'invention, bien que très simple —peut être même à cause de sa simplicité,—est un véritable trait de génie. Il est incontestable qu'il y a là un grand pas fait vers le but que tant d'inventeurs ont cherché à atteindre: *le métier filant et renvidant* la laine d'une façon pratique et régulière, sans perdre le temps que nécessite cette dernière opération (le renvidage) dans les métiers *renvideurs* et *mull-Jenny*, connus aujourd'hui.

" Un de nos plus habiles constructeurs établit, en ce moment, une machine, à laquelle ce nouveau système sera appliqué. Elle sera, très prochainement, mise à l'essai."

La loi sur l'élection des maires, en France.

En présentant la loi sur l'élection des maires, le cabinet du 31 janvier a fait une réponse péremptoire à ceux qui le soupçonnaient de n'aborder qu'avec timidité et défiance les réformes libérales. L'initiative qu'il a prise en cette circonstance et à laquelle nous avons applaudi, ne manque assurément ni de franchise ni même d'une certaine hardiesse; peut-être aurait-elle fait hésiter des cabinets d'allure plus radicale.

M. le ministre de l'intérieur a fait précéder le projet de loi d'un exposé des motifs concis et substantiel dans lequel il caractérise la réforme proposée. Il ne cherche point à la surfaire; il la présente comme une innovation toute simple où l'Etat et les villes trouvent également leur profit. On peut même se demander s'il apprécie à sa juste valeur la prérogative dont l'Etat va se dessaisir, et s'il ne diminue pas un peu—par l'effet du plus louable des optimismes, l'optimisme libéral—la portée du sacrifice que le pouvoir central se prépare à faire à l'autonomie communale.

D'après l'exposé des motifs, ce sacrifice serait léger. Dans l'état actuel des choses, dit M. le ministre de l'intérieur, les maires de chef-lieu, choisis par le gouvernement dans le conseil municipal, appartient à cette assemblée beaucoup plus qu'au gouvernement. Les candidats à la mairie étant désignés au choix du chef de l'Etat par les sympathies de leurs collègues, leur nomination par le gouvernement n'est "qu'une sorte de formalité d'investiture;" elle impose à l'Etat des responsabilités sans lui conférer aucune autorité réelle; aussi vaut-il mieux renoncer à l'une pour s'affranchir des autres. L'exposé des motifs ajoute que le gouvernement est suffisamment armé pour n'avoir rien à redouter de la négligence ou du mauvais vouloir des maires élus; les garanties jugées suffisantes dans les petites communes éloignées des centres administratifs seront encore plus efficaces dans les villes où le maire agit sous les yeux et la surveillance directe des agents du pouvoir central.

M. le ministre de l'intérieur aurait certainement pu, sans que personne ne le lui reprochât, donner à entendre qu'il y avait aussi quelques ombres à ce tableau, quelques difficultés nouvelles à prévoir, et peut-être quelques précautions à prendre pour que cette réforme libérale ne coure aucun risque dans l'avenir.

On peut d'abord se demander si le rôle effacé et inoffensif des municipalités électives des petites communes nous fournit des points de comparaison suffisants avec le rôle des maires dans les grandes villes. Les communes rurales qui ne sont même pas chefs-lieux de canton ne peuvent guère nous présenter le spectacle de conflits où l'ordre public soit sérieusement intéressé. L'ordre public, au contraire, est quelquefois mis en question, et de la manière la plus grave, dans des cités populeuses où s'agitent des passions fort vives, d'ordre politique économique,—et même international, comme on l'a vu à Marseille. Or, l'ordre public, la sécurité matérielle et morale des citoyens est et sera toujours, quoi qu'on fasse, un dépôt incombant moralement à l'Etat; le gouvernement en aura la responsabilité, alors même qu'il en aurait répudié la charge.

Avec le système actuellement en vigueur, le maire est le véritable délégué de l'Etat pour tout ce qui intéresse l'ordre public dans les villes. Sans doute ce délégué doit être choisi par le gouvernement parmi les membres d'un corps électif, mais le choix dont il est l'objet empêche qu'il ne soit uniquement un agent du conseil municipal, obligé de lui obéir sous peine d'encourir un vote de blâme et d'être obligé de résilier son mandat. L'investiture qu'il reçoit du gouvernement n'est pas une simple formalité, elle crée un lien de subordination entre le pouvoir exécutif et le maire, elle leur permet de s'appuyer l'un sur l'autre, elle empêche que la force exécutive ne réside tout entière dans le conseil municipal.

La renonciation de l'Etat à ce droit de subordination constitue donc un sacrifice réel et dont le gouvernement aurait pu, sans nulle forfanterie, se prévaloir devant les Chambres. Peut-être aurait-il pu aussi faire quelques réserves pour la protection de ses intérêts supérieurs dans le cas où, contre son attente, ils viendraient à être compromis. Il rappelle, à la vérité, que le gouvernement est déjà armé contre les maires qui ne feraient pas leur devoir: il a le droit de suspension et même de révocation. Mais serait-ce là une garantie suffisante contre l'apathie ou la complicité d'un maire qui laisserait l'ordre public en péril dans quelque grande cité? Est-il certain que le conseil municipal élirait à sa place un magistrat plus ferme et mieux intentionné? Si ce conseil n'appréciait pas les troubles de la cité au même point de vue que le gouvernement, s'il était lui-même disposé à appuyer les perturbateurs plutôt qu'à les réprimer, quelle ressource donnerait alors le droit de révocation? Faudrait-il donc sévir contre ce conseil lui-même, le dissoudre et subordonner le rétablissement de l'ordre aux chances d'élections nouvelles? Evidemment ce mode d'action du pouvoir central ne saurait satisfaire aux exigences de certaines situations.

On pourrait, ce semble, prévenir ces difficultés sans sacrifier le principe libéral dont le projet de loi s'inspire, en introduisant quelques dispositions nouvelles dans la loi qui se prépare sur l'organisation et les attributions du pouvoir municipal. On pourrait alors chercher à rendre réellement efficace le concours du maire et du représentant du pouvoir central dans les chefs-lieux de département et d'arrondissement, les seules villes, en somme, où l'ordre public exige une vigilance particulière. L'exposé des motifs a déjà signalé avec raison que, dans ces villes, le préfet et le sous-préfet peuvent exercer une surveillance directe sur le maire. Mais à quoi servirait cette surveillance si elle ne pouvait jamais se traduire qu'en avis qui seraient peut-être dédaignés, en injonctions qui n'auraient d'autre sanction que la suspension ou la révocation du maire?

On pourrait, croyons-nous, créer des sanctions plus efficaces, mieux appropriées à d'urgentes nécessités. On pourrait décider, par exemple, qu'en cas de désordres de nature à troubler la cité, les pouvoirs de police appartiendraient de plein droit au préfet ou au sous-préfet qui se les approprierait d'urgence par un simple arrêté et qui, dès ce moment, exercerait un droit de réquisition directe sur tous les agents municipaux préposés au maintien de l'ordre. On pourrait, si on le croyait préférable, n'opérer cette transmission des pouvoirs de police au représentant du pouvoir central qu'après une mise en demeure qui serait d'abord adressée au maire et par laquelle le préfet ou sous-préfet lui notifierait des injonctions déterminées en vue du rétablissement de l'ordre.

On pourrait aussi, et ce serait peut-être le système le plus efficace, déléguer d'une manière permanente les pouvoirs de police aux préfets et sous-préfets dans les villes de leur résidence. Il faudrait alors établir une distinction—délicate sans doute, mais non pas impossible—entre les attributions de police municipale qui n'intéressent que la commune et les attributions de police générale et d'ordre public qui intéressent la sûreté publique, les premières confiées aux maires et les autres aux agents de l'Etat.

Il ne saurait être dans notre intention de faire immédiatement un choix entre ces différents systèmes; mais il nous semble que leur étude doit être dès à présent réservée, afin d'éviter à la réforme les inconvénients pratiques auxquels elle serait exposée et qui pourraient compromettre son avenir.

[*Le Temps*]

Aux environs du 1er janvier, un jeune galant pénètre chez un antiquaire qu'il trouve consterné; le pauvre diable a cassé en plusieurs morceaux un vase de Sèvres d'un grand prix.

—Je vous achète ces débris, s'écrie le client d'un air fin.

—Mais ce vase n'est pas raccommodable!

—Peu importe! Mettez ces morceaux dans une boîte soigneusement ficelée et envoyez-la à Mme V....

Puis ayant jeté cent sous au marchand, le jeune prodigue part en murmurant;

—Je suis très malin! Mme V.... croira que le vase en sera cassé en chemin!

Le lendemain, il se rend fier de son idée chez Mme V....

—J'ai reçu votre singulier cadeau, lui dit-elle.

—Singulier?

—Regardez!

Et elle montre au jeune homme stupéfait chaque morceau du vase soigneusement emballé dans des papiers de soie.

L'antiquaire y avait mis trop de zèle!

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Pas de matinée cette semaine, et toujours "Fritz in Ireland" représenté avec une si grande couleur locale par Jos. K. Emmett. Cet acteur finira son engagement samedi prochain.

THÉÂTRE ST. CHARLES.—Aujourd'hui en soirée "10,000 Miles Away" avec Kate Byron et Oliver Doud Byron. Ce spectacle terminera la semaine et dimanche, "Frank Mardaunt paraîtra dans sa grande création du capitaine Marline Weathergage dans le drame "Old Ship Mates" de Robt Griffin Morris.

GRAND OPERA HOUSE.—Le monde court aux représentations d'Herrmann qui exécute vraiment des choses étonnantes. La scène de la grande décapitation aura toujours un succès monstre et les tours de main du jongleur japonais émerveilleront toujours la foule. Pas de matinée samedi.

LE MONSTRE DE LA RUE DU CANAL.—Le temps s'étant remis au beau, les curieux ont repris le chemin de l'exposition de la baleine qui n'a jamais été plus disposée à se laisser voir qu'aujourd'hui.

Vêtements de printemps.—Nous recommandons à l'attention du public l'annonce que M. Léon Godchaux publie aujourd'hui dans l'ABEILLE. Elle est relative à un magnifique assortiment d'habits de printemps pour hommes, jeunes garçons et enfants. Il serait bien difficile de trouver rien de plus élégant et de plus varié pour la forme, sans compter la qualité tout à fait supérieure des étoffes. M. Godchaux a aussi un grand choix de linge fait et de style le plus nouveau. Nous invitons les personnes qui ont besoin d'habits ou de linge à visiter le magasin de M. Godchaux, rue du Canal Nos 81 et 83, et elles en seront émerveillées.

Du *Pionnier de l'Assomption* du 25 février:

Un temps splendide qui n'a pas duré moins de deux semaines a permis aux habitants d'avancer rapidement leurs travaux. La canne est maintenant partout plantée et les champs sont presque partout en état de recevoir la semence des autres denrées. Cet ouvrage terminé on ne désire plus que la pluie. Elle a tombé à profusion ce matin et promet de continuer encore.

—Justine est une bonne dévouée, mais elle a le tort de se servir à tort et à travers de mots qu'elle ne comprend pas.

L'autre jour, bébé tombe et se fait une bosse: "Vite, madame, crie Justine, il faut mettre une compresse d'armonica à bébé."

Et comme parfois on ressentait le mot en riant, elle s'en vexa un jour et dit: "Je sais bien que je parle mal, mais pas autant qu'on le prétend; il y a des bergues à tout."

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St Bernard No 1.—St Bernard le 2 mars 1882—Les officiers et membres de cette compagnie sont par le présent notifiés de s'assembler à leur salle de pompe, en uniforme complet, SAMEDI, le 4 mars, à 7 heures précises du matin, afin de participer à la procession du département des Pompiers de la Nouvelle.

Ponctualité requise.

Par ordre de H. HOFFMAN, Foreman,

F. D. SAUNIER, Secrétaire.

N. B.—Les membres honoraires sont cordialement invités à prendre part aussi, à la dite procession. 2mars—3t

Avis.

$4,505. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1882.

Le soussigné certifie qu'il était porteur du billet combinaison Nos 29, 44, 50, classe 50, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Quatre Mille Cinq Cent Cinq Piastres le mardi 28 février 1882, le dit billet ayant coûté la somme de Vingt-Cinq Cents, au bureau de Jos Domenech, No 60 rue Tchoupitoulas, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: JOS VALLERY.

Résidence: rue Huitième, entre Magazine et Constance, Nlle-Orléans, Lne.

2 mars—1t PP

REMÈDE INFAILLIBLE POUR L'Incarnation des ongles de pieds.

"THE ONYXIS CURE."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens. P. A. LAMBERT, D.M.P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure", pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés, et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public. Dr EDMOND SOUCHON.

St Jean-Baptiste, 16 février 1882. Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce. O. HUARD, D.M.P.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1882. J'ai grand plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure," pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux. N. MAJEAU, pharmacien, Coin Bourbon et Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 22 février 1882. Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans les cas d'ongles incarnés. P. MARTHE, pharmacien, Coin Dauphine et Ursulines.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles entrant dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre. JOS. CUVELLIER, notaire, 36 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je certifie que quelques applications de la poudre "Onyxis Cure" m'ont complètement guéri d'un ongle entrant dans les chairs. HENRY BEZOU, No 144 rue Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre. G. W. NOTT, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied entrant dans les chairs par l'usage de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public. J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement prompt et permanent d'un ongle de pied entrant dans les chairs. Je recommande donc l'emploi de cette poudre aux personnes qui souffrent du même mal. CHAS H. SCHMIDT, avocat, No 32 rue de la Douane.

Nouvelle-Orléans, 20 février 1882. Je recommande avec plaisir l'emploi de la poudre "Onyxis Cure", persuadé que c'est un remède infaillible pour les ongles de pied entrant dans les chairs. AL. BORTIER, Commis aux cautionnements, Seconde Cour du Recorder.

ET BEAUCOUP D'AUTRES.

A vendre chez les principaux Pharmaciens.—Prix $1.00.

Dépôt chez B. L. CUSACHS, PHARMACIEN, Coin Canal et Baronne, N. O., Lne. 2 mars—1m

Avis.

Le soussigné, membre de l'ancienne maison FAURÈS & NORMAN, sollicite de la part de ses amis, ainsi que de ses anciennes pratiques la faveur de leurs ordres pour vin, cognac, liqueurs, les champagnes et conserves alimentaires.

Tous les jours on le trouvera au magasin de MM. GELPI & BRO, No 43 rue Décatur, de 11 heures à midi et de 3 à 4. G. NORMAN. 2 mars—1mDMJ

A vendre, pour cause de mauvaise santé,

UN CAFÉ bien situé dans le Second District et ayant une excellente clientèle. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE. 25 fév—3t

La mort de notre sieur Arthur Olivier ne cause aucun changement pour le présent dans nos affaires. A. OLIVIER & CO. 1er Mars 1882. 1er mars..3t

Loges d'avant-scène du Théâtre de l'Opéra.

Vu les nombreuses demandes qui ont été faites à la réunion d'hier soir pour les loges d'avant-scène, il a été décidé, d'un commun accord avec les intéressés, que les dites loges seraient mises aux enchères vendredi à midi, à la rotonde de l'Hôtel St-Charles par M. C. E. Girardey, encanteur.

2mars—2t A. J. DÉFOSSEZ.

NOTICE.—La souscription sera ouverte de 10 a. m. à 3 p. m., à partir de JEUDI, 2 mars, au magasin de musique de Ph. Werlein, 135 rue du Canal.

Avant-scènes aux enchères, VENDREDI, 3 mars, à la rotonde de l'Hôtel St-Charles, à midi précis.

M. John Davis est chargé de la souscription.

VETEMENTS —DE— PRINTEMPS —CHEZ— GODCHAUX, 81 & 83 RUE CANAL.

Quartier-Général —DES— Jeunes garçons et des enfants pour les Vêtements.

Plus de 75 coupes nouvelles et spéciales. Comprenant nombre de patrons nouveaux qui n'ont jamais été montrés en aucun endroit, et qui ne se peuvent trouver nulle part ailleurs en ville.

Notre assortiment de vêtements pour messieurs et jeunes gens n'a jamais été plus complet que cette saison, et ne pourrait être surpassé au point de vue de l'élégance et de la variété.

Dans notre Département de Linge fait sur commande.

Nous offrons un assortiment choisi avec soin des dernières et meilleures étoffes américaines et européennes.

Il est fait une spécialité de la vente de beaux articles de toilette.

LÉON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal. 2 mars—

Avis spécial.—A partir du MARDI, 28 février, à 8 heures du matin, le convoi des passagers du M. L. & T. R. R. ira directement jusqu'à Alexandria, y arrivant à 8 heures 30 minutes, le soir.

26 fév—3t C. A. WHITNEY & CIE, Agents généraux.

Pour la Havane, Coronna et Santander.

Départ, MARDI, 7 Mars 1882.

Le steamer espagnol CADIZ, Capitaine J. de Larrauaga, partira de son wharf, au pied de la rue Orange—comme ci-dessus.

Pour passage seulement, s'adresser à AVENDANO BROS, Agents, 186 rue de la Commune. 26 fév—12t

POUR GÊNES. LIGNE ITALIENNE.

Le vapeur italien de première classe "MESSICO," Cap. Luigi Gaggino.

Ayant de magnifiques emménagements et la majeure partie de son fret engagé, partira pour le dit port vers le 15 mars prochain.

Pour passage et balance de fret, s'adresser à GILBERT H. GREEN & CO. 180 rue Commune. 26 fév—15t

North German Lloyd.

Des billets de passage de Brême ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Hâvre, par la voie de New-York sont émis par ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union. 19 fév—6 m.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aubert, Nicolas Germain	Garrec, Pierre
Aimont, Aux Lucien	Hamers, Clodomir
Abadie, Jean Marie	Jeanne, Victor Armand
Avequin, Mme Jn Bte, née Delery	Lapierre, Ambroise
Aimé, Vve	Lemasse, Pierre
Boyeron Le Boyer, Adélaïde	Mange, Pierre
Bréard, Alphonse	Monoguez, Charles Emile
Bioch, Julien	Monrosy, Laurent
Barrère, Paul Pascal	Nebrat, Chas Félix
Bouche, Jacques	Nadalie, Pierre
Barbe, natif de Corpa, Isère	Oustilé, Jean
Barbasson, Jean	Piaca, Bernard
Bellon Garennes, Marie	Petit, Jean Pierre
Bonnemaison, les époux	Pène, M et Mme Jean
Bonnesson, Jean	Petit-Jean, François Joseph
Bordes, Mme Vve	Peterson, Mme
Chambet, Jean Louis	Retuvier, Célestin
Chevrette, Antoine	St-Aubin, Adolphe
Claret, Aimant	Simeu, Antoine
Dalrouset, Jean dit Labat	Schmitt, Michel
Dietrich, Henri	Sollemeve Terrabuz, Jean
Doherque, Ernest	Turcel, Mme Vve, née Dupont
Demos, Luc Thérèse	Tuquet, Mme née Albiec
Dumas, Marie	Vernel, Michel
Dastas, Pierre	Vignes, Marie
Daniaud, Paul	Valdès, frères
Duthuit, Eugène	Veron, Louis
Fontan, Marcel	Villemeure, Henry
Francisco, Jean	Weiss, Ferdinand Mme Vve
Ferran, Jean	
Fournal, J	

Nelle-Orléans, le 1er mars 1882. Le Consul de France, Vicomte PAUL D'ABZAC. 1 mars

GRANDE OUVERTURE —DE— MODES CHEZ LELAND.

Les dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le nouveau et si élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchets, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Bas et à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleteries de jais, etc, le tout aux prix sans précédents de vente:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $2 75
Chapeaux garnis	2 50 à 5 00
Bonnets garnis	3 50 à 5 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 35 00
Parasols	75 à 2 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P. D. véritables	2 75 à 3 50
Mouchoirs de toile	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S.	20 à 50

LELAND, 185--RUE DU CANAL--185. 27 oct 1an

Beaux Chapeaux POUR Dames, Demoiselles Et Enfants.

MmeC. SAMSON, 180 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS. 18 jan—an 30 av

UN AVIS SAGE A Nos Visiteurs

SOUVENEZ-VOUS bien que pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, la Bronchite, l'Inflammation des Poumons et de la Gorge, les Crachements de Sang, la Coqueluche ainsi que pour tous les Désordres Inflammatoires, tels que: Rhumatisme, Diarrhée et Dyssenterie,

LE CÉLÈBRE SIROP Pectoral Balsamique de Ducongé est la meilleure préparation qui ait jamais été composée pour les susdites affections. Ce Sirop vraiment éprouvé qui, en raison de sa composition particulière, ne se fermente pas, jouit de la CONFIANCE PUBLIQUE depuis 1829. Les visiteurs souffrant d'un des maux cités plus haut, sont respectueusement invités à mettre à l'épreuve ses grandes vertus curatives en en faisant usage.

Depuis le 1er janvier 1882, je mets mes bouteilles de Sirop dans des boîtes de carton. Il n'est mis aucune étiquette sur les bouteilles; l'inscription sur les boîtes est ainsi conçue:

Sirop Pectoral Balsamique Jouissant de la confiance publique depuis 1829. Préparé et vendu par F. E. DUCONGÉ, SEUL PROPRIÉTAIRE. Laboratoire, 107 rue Royale, Nouvelle-Orléans.

$1 la bouteille.

A vendre en gros et au détail chez: A. CARBOUCHE, 39 rue de Chartres. I. L. LYONS, coin des rues Camp et Gravier. E. J. HART & CIE, rue Tchoupitoulas. F. FREDERICKSON, rue du Canal. GEO. R. FINLAY & CIE, 35 rue des Magasins. H. RIVET, coin des rues Chartres et Bienville. Aussi chez tous les pharmaciens détaillants. 14 fév—1m, D Mar J

ENCAN.

JEUDI, 2 mars, à 11 heures du matin, sur le wharf, at Picayune Tier, devant le marché français Une cargaison de maquereaux, morues, harengs, etc, tous frais venus de la côte du Maine par la goëlette Jennie Greenbank, sera vendue sans limite ni réserve. Comptant sur place. 28 fév—3t

BASILE BARES, No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Vieux pianos! Vieux Pianos!

ENTIÈREMENT remis à neuf et pleinement garantis de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par Steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de fournitures des célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'expédie, et le stock que je viens de recevoir. 16 fév—

VACCIN. Le Meilleur Vaccin de Génisse REÇU TOUS LES JOURS.

Lancettes d'ivoire de Martin, 7 pour $1. Lancettes d'ivoire de Martin, 15 pour $2. Lancettes d'ivoire de Colmas, 10 pour $1. Lancettes d'ivoire doubles de Wells, 10 pour $1 50. Crêtes de Taylor, de $1 50 à $2 pièce, selon la grosseur.

Réduction spéciale pour les marchands

I. L. LYONS, DROGUISTE EN GROS, 42 et 44 rue de Camp. 28fév—1m dim mar jeu

MAISON D. H. HOLMES 155 Canal et 15 Bourbon.

Mise en vente, à partir de LUNDI, 20 Février, d'un grand assortiment des dernières et des plus riches nouveautés

POUR LA SAISON DE PRINTEMPS.

Surah uni et rayé de toutes couleurs. Surah ombré et glacé, haute nouveauté. Pékin moiré grisaille et couleurs. Taffetas rayé toutes couleurs. Foulard croisé grisaille et couleur. Velours broché et ciselé, haute nouveauté. Gaze de l'Inde brodée soie, dernière nouveauté. Voile de nonne brodé soie.

Grand Assortiment de Soieries noires et couleurs, Grenadines en tous genres et des meilleures fabriques de Lyon, Gazes, Tulles, Rubans, Gants, Fleurs, Dentelles, Garnitures, etc. etc.

Nous offrons nos Marchandises d'Hiver à des prix extrêmement réduits. D. H. HOLMES. 19 fév—

H. DAMIENS, COIN ROYALE & TOULOUSE.

ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.

GANTS de PEAU à 3 boutons—pour dames en noirs, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1,25 la paire.

GANTS de PEAU de SUÈDE à 3 boutons en noirs et couleurs à 80 cents la paire.

L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entredeux guipure, vendus seulement à $1.40 la paire—en noirs couleurs fixes, blancs, pailles et opéra.

GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noirs, couleurs fixes, pailles, claires excellents gants à $1,25 la paire.

GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.

GANTS de PEAU pour ENFANTS.

PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.

CHEMISES FRANÇAISES De tous genres et de toutes tailles.

COLS, POIGNETS et DEVANTS de CHEMISES.

GILETS et CALEÇONS FLANELLE et MÉRINOS

CHEMISES D'ENFANTS de 8 à 14 ans.

Lingeries fines pour dames, Jupons et Chemises brodés, Peignoirs brodés, Cols dentelle. Cravates nouveauté, Eventails de soirées, Gibecières nouvelles, Dentelles, Rubans, Lainages, Manteaux d'enfants et Châles laines.

MERCERIES de toutes sortes. 14 fév—

Avis.

La mort de M. Théophile Commagère ne causera aucune interruption dans nos affaires qui seront continuées comme par le passé. COMMAGÈRE & LAMBERT, 50 et 52 rue des Magasins. Nouvelle Orléans, 25 février 1882. 26fév—7t

MANTEAUX.

Nous venons de recevoir un assortiment vaste et choisi de MANTEAUX à la mode qui seront vendus à MOITIE PRIX.

Nous avons reçu également un bel assortiment de Mouchoirs de soie pour hommes, qui seront vendus à des Prix bien réduits.

Aussi des Mouchoirs à plusieurs lettres initiales pour dames et messieurs.

Une attention toute particulière est appelée sur nos Soieries, Satins, Pluche, Velours, —ET— Etoffes à robes en général.

Nous avons encore reçu des TAPIS Nouveaux genres.

N. B. Nous envoyons partout des échantillons, si demande nous en est faite. E. & W. CRONER. 5 fév..1 m. 141 rue du Canal.

Avis.

Les personnes qui désirent vendre de vieille vaisselle en argent, des candélabres, ou des bijoux de toute description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2569, N.O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. 2 déc—

Qu'est-ce que le LONG CUT?

Il y a grand plaisir à fumer une pipe de bon tabac pur. Sachant cela, nous avons mis en paquets, avec de belles enveloppes, notre BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT. Vous reconnaîtrez notre tabac par la vignette du TAUREAU qui est imprimée sur chaque paquet.

Ce tabac est le même que celui de nos cigarettes et est préparé de la même manière. La seule différence c'est que, au lieu de vous le donner fait en cigarettes avec de bon papier de riz, nous le mettons en paquets, afin qu'on puisse s'en servir immédiatement pour la pipe ou pour des cigarettes qu'on roule soi-même. 28 fév—

GRANDES RÉDUCTIONS L. UTER, 47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et en détail, remplis promptement et avec soin. 18 déc—an 18mars

LIQUIDATION LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de Marchandises de fonds et de Fantaisie, pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD, SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	50
Le Manuel de la Cuisinière	50
Le Médecin de la Maison	40
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	50
Les Usages du Monde	50
Le Pâtissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	50
Le Traité d'Equitation	40
La petite tenue des livres commerciale	40
Leçons de Couture et de Crochet	2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles	
Le Traité de la Pêche	1 50
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	50
Le Guide en Amour	25
La prescience, interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	50
La Bonne Aventure dans la main	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	40
L'Académie des Jeux	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	30
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	30
Le Salon des Jeux	30
Les Tours de Physique Amusante	30
Le Magicien des Salons	1 25
L'Académie des Jeux	30
Le Quadruple Oracle des Dames	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Médiums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES! Nouveaux Dessins. A vendre à Prix Réduits! Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles FRANÇAIS ET AMÉRICAINS. Cabinet de Lecture. Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier: L'Habitation Saint-Ybars. 29 janv—

J. STRAUSS, Courtier de Change —ET— Agent de Propriétaires fonciers.

6 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.

ATTENTION spéciale consacrée à la vente et à la location des magasins et des maisons de résidence, de même qu'aux recouvrements des loyers.

Aussi, argent prêté sur immeubles de tous genres et sur billets de première hypothèque.

Placements rémunérateurs et sûrs faits pour les personnes désirant faire fructifier leurs fonds.

Informations fournies avec plaisir, relativement aux actions, bons, monnaie et tous autres genres de valeurs sur le marché. 26fév—1m

VINCENT MICAS,

Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres SAZERAC BRANDIES, Seul propriétaire de l'Amer-Aromatique de PEYCHAUD, Agent pour les Champagnes Duc de MONTEBELLO ET IMPÉRIAL COOK, et importateur général de liqueurs et vins. A vendre, en gros et en détail, 14 et 16, RUE ROYALE, —ET— 11 et 13 PASSAGE de la BOURSE. NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD. Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

CET AMER, provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et couper net ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de 1 à 3, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Par les enfants par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

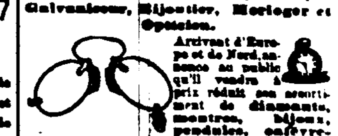
Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, si avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et en beaucoup de cas propre à la rétablir.

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. B. Gaudet 183 rue Dumaine.
E. L. Tassy, M. D. — C. Délery, D. M. P.
E. Harrison, — Capdevielle, D. M. P.
Dan C. Holliday, M. D., 26 rue St-Charles.
Dr Faget, — Alcée Chastant, M. D.
O. Huard, D. M. P. — Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant. 4 déc—6 mois DMJ

C. ROUYER, Coin Chartres et Conti, N. O., Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.



Arrivant d'Europe et du Nord, annonce au public qu'il vendra à prix réduit son assortiment de diamants, montres, bijoux, pendules, orfèvrerie d'argent et plaqués, lunettes, articles d'optique, etc, etc.

Réparations de montres, pendules, bijoux, etc. Réargenture d'objets de tous genres. Location de services de table pour soirées, mariages, etc.

Achat de vieil or et vieil argent.

Lunettes et pince-nez: pose et change les verres. 1 janv—6m MJD

VACCINATION. Mmes BAUSSET & GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leurs clientes qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence rue Rampart, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 8fév—2m

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable. ALPH. WALZ, Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti. 8 oct—1an

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées. ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES. Ayant des bordures se mariant avec si on le désire. DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX. TAPIS DE BRUXELLES, à cinquante-quinze cents la yarde et au-dessus. TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers. Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique. SOIES CRUES de qualités et genres divers. Stores de Fenêtre. Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande. Stores à dessins transparents. Stores à dessins Opaques. NATTES COCO, NAPIER ET CANTON. Grande variété de Franges nouvelles. 19oc pt—en 17sept.82

A vendre ou à louer.

UNE magnifique habitation, à cinq milles de la ville, sur le chemin de Gentilly, convenant à n'importe quelle culture, étant en savane depuis 35 ans, et ayant une cyprière pouvant fournir environ 40,000 cordes de bois assorti, et environ 50,000 traverses de chemin de fer.—Aussi, une grande bâtisse, etc., se trouvant sur l'emplacement. Pour plus de détails, s'adresser à VICTOR ANSEMAN, à la Métairie, près du City Park. 25 fév—15t

A LOUER,

SUR le chemin de Gentilly, à proximité du chemin de fer de Pontchartrain, 400 arpents de terre, la façade convenable pour jardinage, et l'arrière partie en parfait état, levées construites, etc., pour la culture du riz. S'il était besoin, la terre serait divisée; à chacune des extrémités il y a bâtisse et grange. S'adresser à O. HOPKINS, 26 rue de l'Union. 5 fév

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 63. 16 fév—2m

A vendre.

CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le 3me District de cette ville, dans le carré d'ilot compris entre les rues Miro, Galvez, Esclaves et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Herman & Crossman, rue Peters, entre Commune et Gravier. 7 fév—

A VENDRE,

LA maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, couverte en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un auvent neuf, avec un grand hangard dans le fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent de belles vignes en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison. 3 fév—1 m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er MARS—CLASSE No 51

Tirage de 4 heures P. M.

41 36 36 38 48 61 29 15 31 27 19 10 67 42

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 1er mars 1882—4 heures P. M.

LOUIS B. FILIE, J. A. A. ..., Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans les bureaux de la compagnie.